

3B - Madeleine LETANDART et ses parents à Châlons-sur-Marne de 1918 à 1939



Rédaction : Denise DEVATINE le 01/11/2021
Photographies : Denise DEVATINE et Claude ARNAUD

Madeleine LETANDART aurait pu avoir un brillant avenir à Châlons-sur-Marne.

Mais elle n'a pas eu de chance avec son mari Maurice Marck GARRIEN qu'elle a épousé en 1917. Celui-ci, militaire, est souvent absent, et de plus il a ramené une maladie de l'armée.

Leur petit garçon, Pierre Garrien, né en 1921, est décédé en 1922.

La maladie du papa aurait-elle pu être la cause du décès prématuré de son fils ?

Madeleine et Maurice Marck divorcent rapidement.

Madeleine épouse ensuite en secondes noces un négociant corse, Jean-Antoine USCIATI, en décembre 1925. Le couple a une petite fille, Josette, née en 1926.

La petite famille habite une belle maison de Châlons, au 4 avenue de Ste-Ménéhould, à deux pas de la maison familiale des Létandart. Cette maison, et la maison voisine au 2 avenue de Ste-Ménéhould, ont été achetées par les parents Gustave et Julia Létandart, et ils en ont fait la donation, l'une (le n° 4) à Madeleine, et l'autre (le n° 2) à Andrée.

Le couple Usciati reste ensemble une dizaine d'années. Tout se passe bien au début. Madeleine et son mari partagent de bons moments avec le reste de la famille, et partent même en vacances dans le Pays Basque voir Andrée et Fabien Elichabe.

Mais de nouveaux malheurs s'abattent sur Madeleine : sa petite fille Josette décède à l'âge de 7 ans. Des désaccords surviennent suite à la concurrence que fait Jean-Antoine Usciati à Gustave Létandart pour la vente de ses vins de champagne.

Le couple finit par divorcer en décembre 1935.

La fortune de Madeleine ayant été dilapidée lors de ses deux mariages, celle-ci se retrouve seule, sans enfants et sans revenus, même si ses parents se sont assurés qu'elle puisse habiter l'une de leurs maisons toute sa vie.

Madeleine avait hérité d'une maison à Aigny (qui appartenait à l'une de ses tantes, Clotilde LIBERA). Ses parents la rachètent, mais Madeleine continue à l'habiter un moment. Elle logera finalement jusqu'à la fin de sa vie dans l'ancienne maison du chauffeur de Gustave Létandart (au 19 rue d'Attila), en face de la maison de ses parents.

Jusqu'en 1939, elle est heureusement entourée par ses parents et sa sœur Marie-Thérèse qui n'est pas loin à Aigny.

La seconde guerre mondiale marquera un tournant et fera l'objet d'un autre chapitre. Madeleine passera environ deux ans en exode au Pays Basque chez sa sœur Andrée.

A son retour, ses parents étant décédés, Madeleine mènera une vie de bohème, assez précaire, au gré des événements et des rencontres, et entourée de ses nombreux chats.

Le coeur sur la main et d'un caractère aimable, elle recevra plus tard ses petits-neveux chez elle. Mais à la fin de sa vie, elle vivra de subsides et ses soeurs lui enverront régulièrement de l'argent et des provisions.

Madeleine décèdera le 7 juillet 1970 dans la maison du 19 rue d'Attila.

Premier mariage et premier enfant de Madeleine LETANDART

Marck Maurice GARRIEN et Madeleine



leur fils Pierre GARRIEN



Petit Pierre dans son berceau
chez ses grands-parents Létandart



Petit Pierre avec sa maman,
le jour de son baptême.

Pierre, né en avril 1921
est décédé le 5 mai 1922.

Madeleine et son époux divorcent
vers 1923.

Second mariage et second enfant de Madeleine LETANDART



Ci-contre :
Jean Antoine USCIATI et
Madeleine LETANDART
mariés en 1925

Ci-dessous :
Familles ELICHABE et USCIATI
au baptême de la petite
Josette Usciati en 1926



Dans le jardin de sa maison, Madeleine tenant sa fille Josette dans les bras,
entourée de Fabien Elichabe (à gauche) et son mari Jean Antoine USCIATI (à droite).

Au premier plan, les quatre premiers enfants ELICHABE,
Henri, André, Marie-Thérèse et Marguerite (de gauche à droite).

Madeleine et sa fille Josette, entourées par les quatre premiers enfants Elichabe
(de gauche à droite, Marguerite, Marie-Thérèse, Henri et André)



Josette Usciati

Une jolie petite fille qui hélas décèdera à l'âge de 7 ans le 10 février 1933.



Les parents de Madeleine et leurs maisons à Châlons-sur-Marne

Au moment de son mariage en 1887, Gustave LETANDART vivait au 3 rue de l'Hôtel de ville à Châlons. Son épouse Julia LIBERA était originaire du village d'AIGNY.



La rue de l'Hôtel de ville est une petite rue étroite qui commence juste à gauche de l'hôtel de ville et qui part vers l'église de Notre-Dame-en-Vaux qu'on aperçoit au fond.

Après son mariage, le couple s'est installé au 6 rue Garinet à Châlons, toujours au centre ville de Châlons.

Le n° 6 rue Garinet est occupé en 2021 par la Banque Populaire.



Les deux filles Létandart, Andrée et Madeleine, sont nées rue Garinet.

Avant elles, le couple avait eu deux enfants morts en bas-âge, André (1888-1890) et Jeanne (1890-1890).

[Le prénom Andrée - assez rare pour une femme - et le second prénom Jeanne ont été donnés à leur fille aînée en mémoire des deux premiers enfants décédés (le prénom Andrée provient également du parrain André MAILLET)].

Les deux petites filles Andrée et Madeleine, nées à un an d'intervalle en 1892 et 1893, ont donc vécu quelques années rue Garinet.

A la naissance de leur troisième fille, la famille Létandart a déménagé au 24 rue d'Attila, dans une belle maison bourgeoise du style Belle Epoque, avec des murs en briques et pierres, une grande terrasse au niveau du toit côté jardin, une plus petite terrasse côté rue, une véranda avec des vitraux, et une façade décorée de feuillage en relief.

La maison possède deux entrées, rue d'Attila et ruelle St-Jacques.

La maison de famille du 24 rue d'Attila côté jardin



La façade côté rue d'Attila



Les affaires prospèrent pour Gustave Létandart avec la fondation de la société MIELLE et l'ouverture de nombreux magasins en Champagne. Gustave et Julia améliorent et agrandissent leur patrimoine. Ils achètent plusieurs maisons à Châlons, et s'assurent de les regrouper dans le même quartier.

Ainsi, ils achètent une maison en face de la leur (au n° 19 rue d'Attila), où ils logent le chauffeur de l'automobile de Gustave.

Photo ci-dessous (Google Maps) : à droite, la maison familiale du 24 rue d'Attila avec ses 2 entrées (rue d'Attila et ruelle Saint-Jacques) ; et à gauche, la maison du chauffeur du 19 rue d'Attila (qui sera la maison de Madeleine à la fin de sa vie).



Gustave et Julia LETANDART achètent une autre maison, située en face de leur entrée ruelle Saint-Jacques, au n° 7. Ils y logent leur jardinier et leur femme de ménage, M. et Mme LINGER.



Photo ci-dessus : au centre, la maison familiale du 24 rue d'Attila ; à droite, la petite maison du 7 ruelle Saint-Jacques qui était occupée par M. et Mme Linger ; sur le côté gauche, le mur du 19 rue d'Attila, maison du chauffeur puis de Madeleine.

Gustave et Julia acquièrent encore, dans une rue toute proche, l'avenue de Ste-Ménéhould, deux maisons voisines aux n° 2 et n° 4, dont ils feront les donations à leurs deux filles aînées Andrée (le n° 2) et Madeleine (le n° 4).



le n° 2 appartenant à Andrée



le n° 4 appartenant à Madeleine

Quant à Marie-Thérèse, la plus jeune fille LETANDART, elle recevra de son côté plusieurs maisons à Aigny héritées de la famille maternelle DELACOUR, ainsi que la ferme et les terres familiales.

Le chapitre suivant lui sera consacré.

Andrée et Madeleine hériteront également elles-mêmes chacune d'une maison à Aigny.

Gustave et Julia LETANDART se sont efforcés de conserver leur patrimoine et d'en transmettre la propriété à leurs filles.

Mais c'est leur petit-fils aîné André BISSON qui héritera de la maison principale du 24 rue d'Attila.

Il faut dire que Julia LIBERA épouse de Gustave LETANDART, qui a perdu son premier enfant, Jean LETANDART décédé à l'âge de deux ans en 1890, a toujours regretté de ne pas avoir eu un fils à élever.

Lorsque sa fille Andrée a eu son premier fils, André ELICHABE, Julia aurait aimé pouvoir l'élever elle-même. Mais Andrée, partie vivre dans le Pays Basque, ne souhaitait pas se détacher de son fils aîné en le lui confiant.

Plus tard, c'est le fils aîné de Marie-Thérèse, André BISSON, habitant au village proche d'Aigny, qui recevra l'attention et les soins de sa grand-mère. Julia voudra d'autant plus le favoriser que dans son enfance, André aura été victime d'un accident au bras, heurté par une automobile.

Julia avec André Bisson :
Une grand-mère heureuse
avec son petit-fils.

Julia et Gustave Létandart, jusqu'à la fin de leur vie, restent aussi très proches de leur fille Madeleine, restée seule et sans moyens après ses divorces et la perte de ses enfants (et qui habite juste en face de chez eux au 19 rue d'Attila).



Plan des maisons de Châlons appartenant à Gustave et Julia Létandart

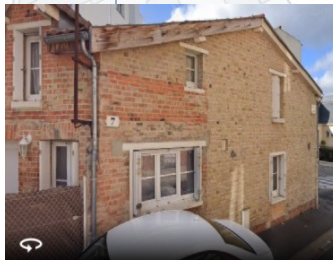
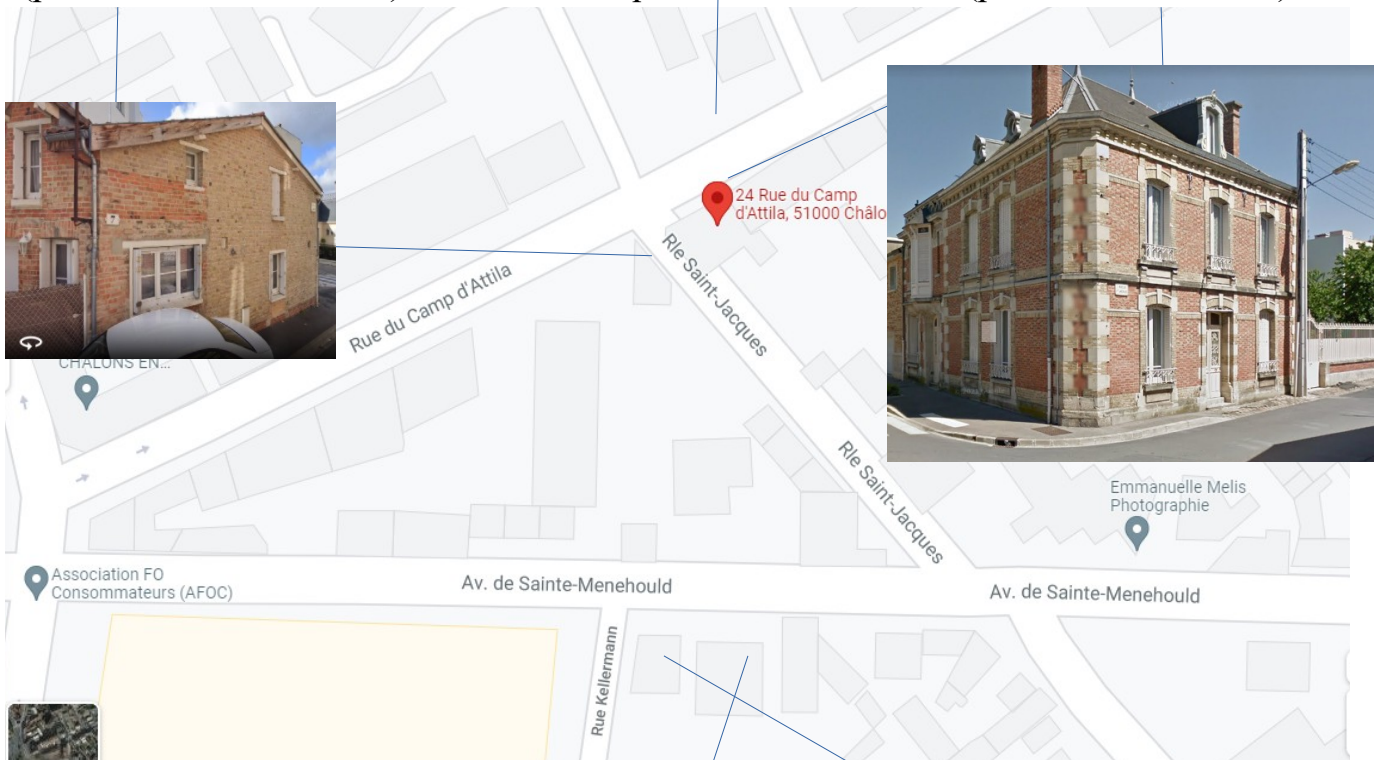


19 rue d'Attila
maison du chauffeur
de Gustave
Létandart
(puis de Madeleine)
vue de face et de
côté



24 rue d'Attila
maison familiale des Létandart
(puis à André Bisson)

maison de M. et Mme Linger
(jardinier et femme de ménage)
(puis à Andrée Létandart) 7 ruelle St Jacques



Avenue de Ste-Ménéhould, maison du 4 (à Madeleine) et du 2 (à Andrée Létandart)

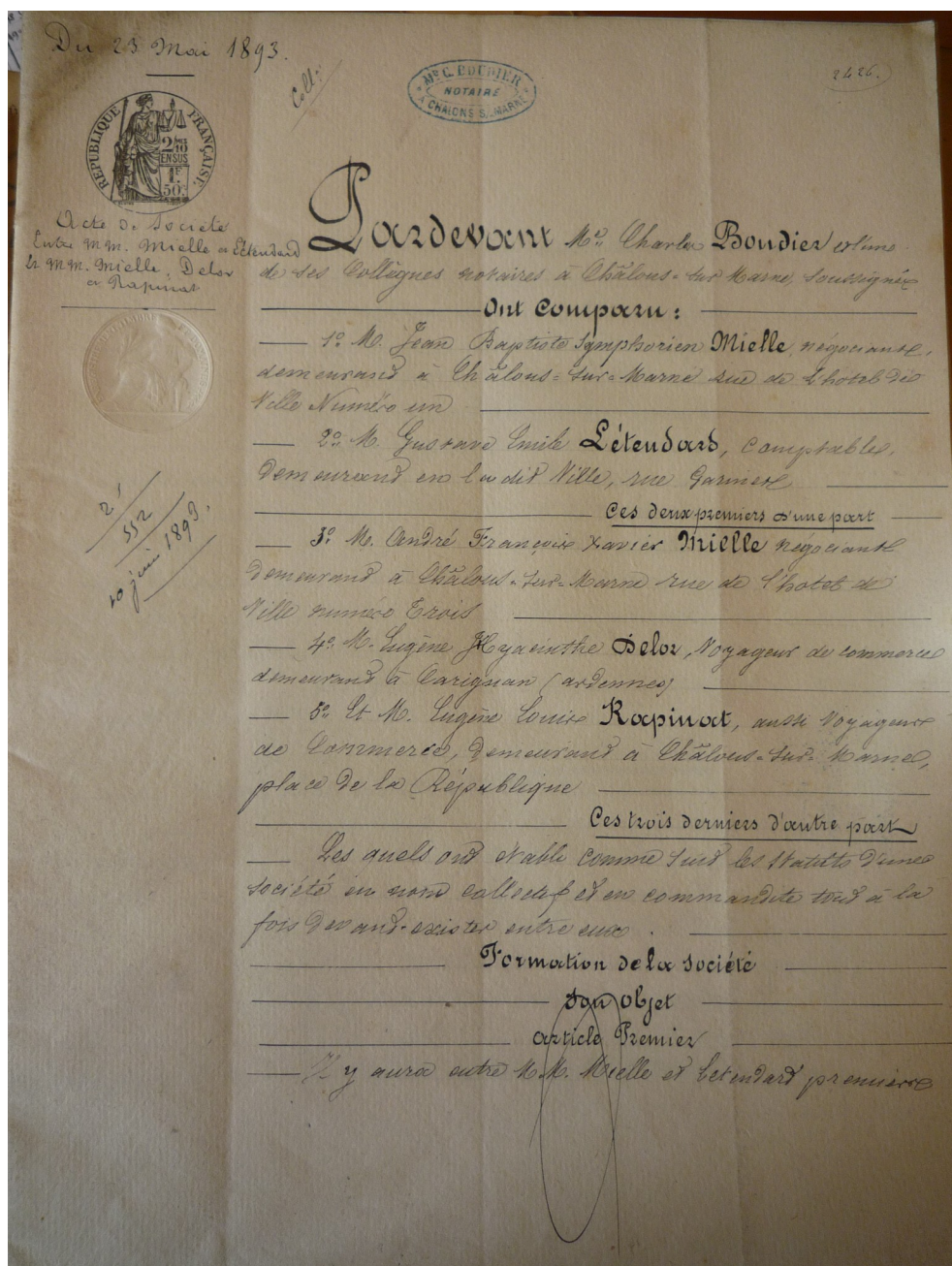
La société MIELLE et les magasins Les ECO à Châlons

Gustave Létandart est avec M. Jean-Baptiste Mielle l'un des deux principaux créateurs de la « Société anonyme des Etablissements B. Mielle et Compagnie » le 25 mai 1893. A cette époque, Gustave Létandart est comptable et habite rue Garinet.

L'objet de la société est « l'exploitation d'un fonds de commerce d'épicerie et de comestibles en gros », à Châlons.

Le siège de la société est au 3 rue de l'Hôtel de Ville à Châlons.

Création de la société MIELLE en 1893



Le siège social se trouve dès 1898 au 68 rue Saint-Jacques (la rue sera plus tard renommée rue Léon Bourgeois).

Le siège des établissements MIELLE



Historique du bâtiment, extrait du site officiel culture.gouv.fr :

Ce lieu prestigieux est très ancien. Il a été loti dès le XII^e siècle et était dès 1179 occupé par les religieux cisterciens de Boulancourt (52), jusqu'en 1436.

Ensuite, de 1470 à 1748, il est devenu un « hôtel de l'écu de France », l'une des plus importantes hostelleries de la ville de Châlons. Entre autres, Henri IV y a séjourné. C'est devenu ensuite un bureau des carrosses, puis un relais de poste lors de la fuite de Louis XVI ; puis un casernement à deux brigades de gardes du corps jusqu'en 1795.

Le bâtiment a été vendu et reconstruit de 1801 à 1807. **Il fut acquis en 1898 par la Société anonyme des Etablissements Mielle et Cie qui y a établi son siège social.**

[En 1978, lors de la reprise de la société par le groupe CORA, la propriété a été vendue à la ville de Châlons qui en a fait le musée Schiller-Goethe en 1992.

Dans les années 2000, le bâtiment des anciens Etablissements MIELLE, devenu le musée Schiller-Goethe, jouxte la bibliothèque Pompidou (qui se trouve à sa gauche).]

Les magasins Les ECO (ou Grands Economats Français) étaient nombreux en Champagne. Plusieurs d'entre eux se trouvaient à Châlons.

Sur la photo ci-dessous, on peut voir la devanture d'un magasin les ECO à droite



Gustave Létandart travaille toute sa vie à l'administration de la société MIELLE et sa chaîne de magasins Les ECO.

Il décède le 10 février 1939. Très apprécié par son entourage et la société châlonnaise, il a des obsèques grandioses, presque « nationales » d'après sa petite-fille Marguerite Elichabe.

Les établissements MIELLE/Les ECO continueront jusqu'aux années 1970. L'un des petits-fils de Gustave, Yves BISSON, y travaillera par la suite en tant que cadre.

Le groupe sera finalement racheté, et ce sont les magasins CORA qui succéderont aux magasins Les ECO. Le groupe CORA existe encore dans les années 2020.

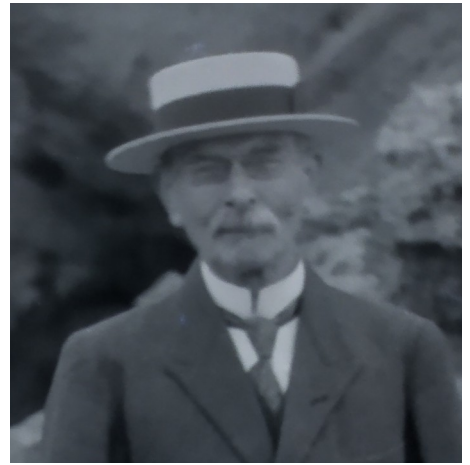
Quelques photos de Gustave LETANDART



en 1917, à 58 ans



à 60 ans environ



et à 70 ans environ



En 1937, âgé de 78 ans, avec son épouse Julia.

Généalogie de Gustave et sa famille : Voir site de Gauthier LANGLOIS :

[//gw.geneanet.org/gautlang_f?](http://gw.geneanet.org/gautlang_f?lang=fr&pz=gauthier+guillaume+cloud&nz=langlois&p=gustave+emile&n=letandart)

[lang=fr&pz=gauthier+guillaume+cloud&nz=langlois&p=gustave+emile&n=letandart](http://gw.geneanet.org/gautlang_f?lang=fr&pz=gauthier+guillaume+cloud&nz=langlois&p=gustave+emile&n=letandart)